

**Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

**Secrets Merveilleux De La Magie Naturelle Et Cabalistique  
Du Petit Albert**

**Albert <le Petit>**

**Lyon, 1791**

De la poudre de Sympathie

[urn:nbn:de:bsz:31-95843](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-95843)

blic, de Jean-Baptiste Porta, de Campanelle, de Gaffarel, Van Helmont, Junclin, Tritherne, Agrippa, Conclénius, Moncéjus & Flud; tous ces Auteurs traitent ces matières par principes astrologiques, cabalistiques naturels, d'une manière fort sublime.

*De la Poudre de Sympathie pour la guérison des Plaies.*

**T**ous ceux qui ont traité de ce merveilleux secret jusqu'à présent, se sont efforcés, par de grands raisonnements physiques, d'en prouver la réalité; & comme il est difficile de parler clairement d'une chose qui est par elle-même extrêmement obscure & cachée, ce n'est pas merveille si ces Messieurs les Physiciens n'ont pas beaucoup converti d'incrédules, ni convaincu de savants par leurs raisonnements. Le Chevalier Digby passe pour un de ceux qui en ont parlé avec plus d'évidence, & cependant il ne s'est pas rendu intelligible pour toutes sortes de personnes, parce qu'il suppose ces princi-

pes dont on croit être en droit de lui demander des raisons, aussi-bien que du secret qu'il établit sur ces principes supposés.

Il faut avoir de bon vitriol romain que l'on calcine, ou plutôt que l'on purifie des humidités superflues, en l'exposant, durant trois ou quatre jours, au gros soleil, étant renfermé dans une fiole de verre bien bouchée. On doit délayer ce vitriol dans un petit bassin, d'eau de pluie filtrée au feu, environ une once pour une pinte d'eau; &, si c'est en été que l'on veut opérer quelque guérison, on n'approchera point cette eau du feu, parce qu'il faut qu'elle ne soit ni froide, ni chaude, mais dans un juste tempérament entre le froid & le chaud; puis on fera tremper dans cette composition vitriolique, un linge imbibé du sang sorti de la plaie qu'on veut guérir, & on le retirera étant bien mouillé.

Si le malade est éloigné du lieu où se fait l'opération, en sorte qu'après ce premier linge imbibé de son sang, on

n'en  
d'au  
le m  
dou  
teni  
qui  
tout  
le m  
lage  
habi  
nou  
gué  
ines  
occa

C  
terre  
bien  
qu'i  
chos  
épro  
deve  
trava  
rez  
l'épr

n'en puisse pas avoir commodément d'autre, on se contentera de tremper le même linge, de douze heures en douze heures, dans l'eau vitriolée, de tenir ce linge dans un lieu tempéré. Ce qui est en cela admirable, est que toutes les fois que l'on trempera le linge, le malade ressentira à sa plaie, un soulagement pareil à celui que donne un habile Chirurgien, quand il panse de nouveau une plaie, & le malade sera guéri en fort peu de temps, par la vertu inestimable du vitriol, dont nous aurons occasion de parler ailleurs.

*Pour faire l'Or artificiellement.*

**C**E n'est pas seulement en creusant & fouillant dans les entrailles de la terre que l'on trouve l'or; l'art peut bien imiter la nature en ce point, puisqu'il la perfectionne en bien d'autres choses; je dirai donc ici ce qui a été éprouvé une infinité de fois, & qui est devenu fort commun entre ceux qui travaillent au grand œuvre. Vous aurez donc un grand creuset, qui soit à l'épreuve du plus violent feu, & l'ayant